

L'Armada de l'Espoir, l'aventure pour les jeunes

140 jeunes, venus de tous horizons, ont pris le large sur huit voiliers traditionnels. Au programme : le partage de valeurs communes.



Le commandant du CIN, Vincent Le Coguiec, a souhaité bon vent à Lolita Wiener-Durupt, Batiste Pollet et Nicolas Brudon.

Organisée par le Centre d'instruction navale (CIN) de Brest, la quatrième édition de l'Armada de l'Espoir a pris son élan lundi, en rassemblant plusieurs voiliers partenaires : *Bel-Espoir II*, *Rara Avis*, *L'Etoile de France*, *L'Etoile de Molène*, *Atout Chance*, *Grande Hermine*, *L'Etoile* et *la Belle Poule*.

À bord des voiliers, de Brest à Concarneau, 140 jeunes vont vivre un parcours éducatif en mer. Ils sont élèves du CIN, de l'école des mousses, des établissements public d'insertion de la défense, de la Fondation d'Auteuil, membres d'associations ou fréquentent des Missions locales ou des lycées professionnels maritimes.

« Vous allez mettre le cap à l'Ouest, tirer un bord vers le Raz de Sein et rejoindre Concarneau.

Venus de milieux différents, vous aller recréer un esprit d'équipe sur une mission fatigante. C'est une ouverture sur tous les métiers de la mer, une approche pragmatique eau, sel et vent », commente le capitaine de vaisseau, Vincent Le Coguiec, commandant du CIN.

« Difficile mais enrichissant »

Parisien, Batiste Pollet a intégré l'école des mousses il y a un mois. « J'ai seulement embarqué sur un petit bateau, je vais découvrir un peu plus la mer, découvrir les métiers de la marine. Je pense que ça sera difficile, mais c'est une expérience enrichissante qui vaut le coup. »

Originaire de Rennes, Lolita

Wiener-Durupt est membre depuis un mois de l'association Amis de jeudi dimanche (AJD) du père Jaouen. « À l'atelier, j'ai travaillé le bois et fais de la couture sur les voiles. J'ai peur d'être malade en mer, mais je pense que ce sera intéressant. J'envisage d'être cuisinier sur les voiliers du père Jaouen avant de faire de la voilerie au chantier de l'Enfer à Douarnenez. »

Moniteur de voile, venu de Rhône-Alpes, Nicolas Brudon est également à l'AJD. « Être sur le chantier m'a permis de combler mes manques d'expériences au niveau voilerie, mécanique et bois. Cet embarquement sur la *Belle Poule* est une formation complémentaire de la marine. Ce sera une belle aventure sur un vieux gréement. »